



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abdelhamid Ibn Badis _ Mostaganem



Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences de Langues

Intitulé :

**La réactivation des chants patriotiques à travers les discours manifestants
duhirak algérien**

Sous la direction de :

IbtissemCHACHOU REZALI Amina

Présenté par :

Membres du jury :

Président :

Rapporteur :

Examineur :

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Nous adressons nos sincères remerciements à notre directrice de recherche, Madame CHACHOU IBTISSEM, pour avoir dirigé notre mémoire de fin d'étude.

Nous remercions également tous les enseignants du département de langue française notamment ceux de notre spécialité Science de Langage.

Dédicaces

A mes parents et à toute ma famille

A mes amis

A mes camarades de promotion

Sommaire

Introduction	1
--------------------	---

Chapitre 1

Cadrage théorique

1. Brève présentation du <i>hirak</i> du 22 février 2019 :	2
2. Brève présentation du <i>hirak</i> du 22 février 2019.....	2
3. Définition de <i>hirak</i> algérien.....	2
4. Les raisons qui empêchent le peuple à manifester	3
5. Les résultats de HIRAK Algérien	4
6. Le chant dans le <i>hirak</i> :.....	4
7. Définition du slogan révolutionnaire	5
8. Les chants des stades :.....	5
9. La référence historique dans les chants du <i>hirak</i>	8

Chapitre 2

Cadrage méthodologique

1. Présentation du corpus.....	11
2. Le premier chant :.....	11
3. Le deuxième chant :.....	12
4. Troisième chants.....	12
5. Quatrième chant :.....	13
6. Analyse des images	15
Conclusion	19

Introduction

Introduction

La mobilisation s'est imposée comme une réponse presque automatique des protestataires face à l'injustice sociale, à l'aspiration au progrès social et une volonté de changement démocratique.

Le *hirak* apparaît comme une révolution civique et pacifique.

Les manifestations ont progressivement structuré leurs revendications articulées autour de la mise en place d'une deuxième république incarnée par un Etat civil opposé à un Etat militaire. Un Etat où devrait régner l'égalité entre les citoyens algériens.

La mobilisation populaire a abouti au renoncement par le président Abdelaziz Bouteflika à briguer un cinquième mandat, puis à sa démission. Les manifestants ont continué à exiger le renversement de tous ceux qui appartenaient à l'ancien régime.

Les manifestants ont convoqué la référence à l'histoire de la guerre de libération nationale elle-même subsumée dans la révolution (*thawra*) dont ils se présentent comme les continuateurs, arborant l'emblème national, entonnant en chœur l'hymne national et d'autres chants patriotiques en brandissant des pancartes, des banderoles et en scandant des slogans anti-pouvoir.

Notre travail s'intéresse aux références historiques dans les chants du *hirak* plus précisément la réactivation des discours de la décolonisation à travers les chants. Notre étude s'inscrit dans le cadre de l'analyse du discours. Nous nous appuyons sur une approche descriptive dont on décrit et explique les chants, leur sens véhiculé, et définit et dégage les figures historiques, et monte le message derrière. En s'appuyant ainsi sur quelques images qui se réfèrent aux références historiques, afin de comprendre pourquoi les gens se réapproprient aux martyrs et quelle est l'utilité, dont le pays est connu universellement par le pays de million et demi de martyrs. Nous tentons d'analyser les discours du *hirak* à travers les chants patriotiques afin de comprendre comment les figures citoyennes se révèlent et forment leur engagement public dans l'espace public en actualisant des références qui datent d'une autre révolution, celle déclenchée en 1954 pour l'indépendance de l'Algérie.

Nous nous posons la question de savoir comment les manifestants exploitent les chants patriotiques en se référant aux figures historiques au sein du *hirak* ?

Dans le premier chapitre, nous allons définir le mouvement du *hiraket* expliquer les raisons qui ont amené au déclenchement du mouvement, et voir également l'utilité des chants dans le mouvement. Dans le deuxième chapitre, nous procéderons à l'analyse discursive de quelques chants et images qui font référence aux figures historiques de l'histoire de l'Algérie

Chapitre 1

Cadrage théorique

1. Brève aperçu de l'analyse du discours

L'analyse du discours s'intéresse à la construction du sens, à l'interprétation du sens, elle va de la description de la langue en tant que structure, vers l'analyse du sens. Elle est une approche pluridisciplinaire dans la mesure où elle fait recours à plusieurs disciplines comme la linguistique générale, la pragmatique, la sociolinguistique, et la psychologie etc....,

Elle s'interroge sur la finalité de l'acte de parole, (la situation de communication), pour influencer, ou bien a adhéré à un acte ou à se manifester, dont elle étudie la production du discours dans son contexte de production (contexte sociale) pour comprendre les finalités du discours et dégager le sens, en fonction des locuteurs et leur statut social.

Ces origines remontent à la rhétorique de la philosophie elle est plus lointaine et plus ancienne que la sociolinguistique et la psychologie, dont elle s'appuie sur d'autres disciplines et sur des éléments externes, pour se développer et s'avancer dans le domaine de la recherche.

Dans la théorie de l'analyse du discours elle s'intéresse à étudier le discours dans son contexte social le lieu à laquelle il est produit, pour comprendre où se déroule le discours, où il a été produit, par qui, comment, pour comprendre et expliquer le discours à des fins sociales, politiques, etc. Cette approche se focalise principalement sur l'interprétation du sens véhiculé, et la façon du dire, produit dans une situation d'énonciation.

Il existe plusieurs genres de discours en site, le discours médiatique, le discours politique, discours publicitaire, discours pédagogique, discours scientifique. Les traits caractéristiques qui existent à l'intérieur de chaque discours que l'on trouve, il y a la parodie, le sarcasme, la disqualification, l'humour, l'ironie, et l'empathie.

2. Brève présentation du *duhirak* du 22 février 2019 :

Les peuples cherchent à passer d'une situation à une autre. Dans le cadre du *duhirak*, les gens se sont rendus sur les places publiques pour demander un changement radical du système politique en Algérie. Le peuple a voulu participer à la détermination du sort général du pays.

3. Définition de *hirak* algérien

Lehirak (mouvement populaire) est une manifestation de la société civile, des protestations, pacifiques d'où la violence comme moyen de changement radical est bannie. Il aspire à changer le système existant et à construire un Etat civil qui répond aux normes d'un état de droit et de citoyenneté et vise à concrétiser les idéaux des libertés individuelles et collectives.

4. Les raisons qui empêchent le peuple à manifester

L'Algérie vit dans un état de mobilisation porteur d'un projet révolutionnaire, qui a connu un développement au niveau de la conscience collective, et c'est depuis le 22 février, cette conscience positive de la capacité de soi à rejeter et à changer était un esprit historique qui a refait surface et s'est exprimé à travers des positions et des exigences d'une manière pacifique et civilisée.

Le peuple a soulevé des revendications civilisées et ces demandes visent un seul objectif, la nécessité de s'orienter vers une nouvelle Algérie de liberté, de pensée et de créativité selon de nouveaux objectifs, et un changement radical a tous les niveaux politique, économique, social et culturel, car la révolution est un changement radical de réalité.¹

Les manifestants sont sortis contester en premier lieu contre le cinquième mandat, lorsqu'Abdelaziz Bouteflika, a annoncé sa candidature pour un cinquième mandat présidentiel. La dégradation de son état de santé a contribué à alimenter les supputations autour de la question de sa succession, sa capacité de gouverner été remise en cause, puis les revendications s'élargissent, en rejetant la corruption du régime et ses affidés, et en exigeant un changement radical du système politique résumé par le slogan « yatnahawga' » « qu'ils dégagent tous ».

¹Raialyoum, *Le hirak populaire en Algérie*, (en ligne), Consulter le 16/07/2020 à 8:19h <[<https://hirak\(Algerie\)/Hirak_\(Alg%C3%A9rie\)>](https://hirak(Algerie)/Hirak_(Alg%C3%A9rie))>

De plus la réalité dans laquelle vit la société algérienne, en soulignant la répression, l'oppression, la privation et l'inégalité des chances, la discrimination dans l'emploi, la pauvreté, le chômage, et d'autres aspects de la marginalisation, dont le peuple algérien souffrent pendant des décennies, qui constitue l'un des facteurs déclencheur du mouvement.²

5. Les résultats du *hirak* algérien

Le succès du mouvement algérien tient à son caractère non partisan, ainsi que la légitimité des revendications des manifestants qui étaient le secret de son pouvoir. La réalisation la plus importante était de briser la stabilité du pouvoir, et que la démission de Bouteflika a été un exploit qui ouvert la porte à la démocratisation que réclament les Algériens, était qu'une première étape d'un long chemin afin de maintenir l'Algérie sur la voie de la démocratie, les manifestants devront continuer à exercer des pressions tout en maintenant un front uni et pacifique.

Cependant la réaction du régime montre clairement qu'il s'est employé à contenir la mobilisation du public et tenté d'atténuer leur effet par des mesures préventives telles que la destitution de tous les ministres. Le régime a également publié des déclarations contre la corruption et tenté de convaincre le public de la sincérité de ces déclarations en arrêtant plusieurs hommes d'affaires de premier plan liés à l'ancien système.³

Ce qui avait été un atout pour le mouvement que les Algériens sont sortie de la récession fatale, de l'espoir absent, de la psyché défaitiste, et de la scène politique et sociétale fabriqué pour nous amener dans une réalité mouvante et de réelles marges de changement.

² Thierry Desrues et Éric Gobe, 2019, « introduction : Quand l'Algérie proteste. Le Maghreb au prisme du *hirak* algérien », *L'Année du Maghreb*, consulté le 24/08/2020.

<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/5021?lang=fr>

³ Ahmed Marwani, *Fikra Forum*, (en ligne), (en ligne), consulter le 17/07/2020 à 13:07<www.washingtoninstitute.org>.

6. Le chant dans le *hirak* :

Le chant représente une arme de résistance traduite par une inventivité artistique phénoménale, c'est une forme d'engagement qui permet aux individus d'exprimer leur mécontentement lié à leur situation social dans le but de défendre leurs droits et pour que leur voix soient entendues contre le pouvoir effectif.

En plus le chant a un pouvoir fascinant pour exalter la fibre patriotique et réveiller les consciences politiques ce qui permet d'affecter les émotions humaines, et la forte influence des mots qui traduisent la réalité amère de la société.

(Depuis le 22 février le chant est devenu l'un des hymnes de la révolution populaire pacifique et le cœur du combat du peuple entonnés chaque marche), apportant une dimension festive pacificatrice, marquée par le recours au passé historique, héroïque du pays, et pour redonner le goût à une jeunesse décidée de prendre son destin en mains.⁴

Les jeunes peuplent majoritairement les cortèges débordent d'imagination pour porter haut les revendications d'un peuple assoiffé de démocratie et de justice sociale. Tous les moyens d'expression sont mis à contribution : à commencer par la chanson et la poésie engagée, les images, chants patriotique, figure héroïque de l'indépendance, drapeau national, les slogans écrits ou chantés, les graffitis, pour donner du punch à cette révolution inédite.

7. Définition du slogan révolutionnaire :

Le slogan révolutionnaire d'une manière générale sont des formules courtes, facile à retenir, concises et frappantes, (jouent beaucoup plus sur le rôle implicite de leurs significations en incitant par une force et pouvoir persuasif un public visé à réagir).

Il se caractérise par son contexte particulier, dont il est énoncé et acté dans un cadre révolutionnaire, déterminé par des coordonnées spatiotemporelles de la situation de révolution.

⁴Abbas Hamadene, DZVID,(en ligne), consulter le 22/08/2020, a 17:00<https://www.dzvid.com/le-chant-les-jeunes-et-la-revolution-du-sourire/>

Et par son sens péjoratif dont en indiquant l'ensemble des revendications et des réclamations sur lesquelles s'est fondée la mobilisation.⁵

8. Les chants des stades :

Le stade est devenu un espace de contestation du pouvoir dès les années 1970. Cette tradition allait connaître un essor important, particulièrement durant les dernières années de règne de Bouteflika.⁶

Le mouvement populaire en Algérie a été annoncé par les chansons sportives /politiques diffusées par les groupes ultras tels que « Ouled El Bahdja », « Turin », et « Milano », dans les gradins, puis transformés en hymnes populaires lors des rassemblements, dans les rues.

Pour la jeunesse algérienne, les stades algériens sont de véritables exutoires dans lesquels les jeunes expriment leur colère dirigée en grande partie contre les autorités, nous retrouvons le même phénomène dans les pays voisins comme le Maroc et la Tunisie qui souffrent de restrictions des libertés.

Les amateurs de sport en Algérie chantent des chansons dénonçant la corruption des dirigeants, la pauvreté, la propagation de la drogue et tout ce qui touche aux problèmes des jeunes comme le chômage, l'immigration clandestine, etc.

L'un des chansons les plus chantées par les jeunes dans le mouvement populaire est la chanson : « Saat El fdjer » (les premières heures de l'aube), car ces paroles étaient audacieuses traduisent le malaise des jeunes algériens en proie au fléau de la drogue. Lorsque cette chanson a été répétée dans les gradins il y a plusieurs mois, l'idée de ce mouvement dans la rue n'était pas encore née, mais la chanson reflétait les revendications des manifestants. D'après les paroles de cette chanson « Saat El fadjr w majaninoume...rani nkonsomighirbechewiya...shakoun Al sabba w shekoun Al nloum ...milina men

⁵ Abdelaziz Yasser, « *Etude linguistique du slogan révolutionnaire égyptien* », mémoire de fin d'étude en science du langage, université de Constantine.

⁶ Abbas Hamadene, DZVID, (en ligne), consulter le 15/08/2020, à 15 :00 <https://www.dzvid.com/le-chant-les-jeunes-et-la-revolution-du-sourire/>

maaichahadiya » signifiant « l'aube pointe déjà et le sommeil peine à venir, je consomme à petites doses. Qui dois-je blâmer ? On en a assez de cette vie ».Après ce passage, les paroles de la chanson, résumant les quatre mandats de Bouteflika, depuis 20ans, « *le premier mandat, on dira qu'il est passé, on nous a eu avec la décennie noire. Au deuxième, cela s'éclaircit, c'est l'histoire de la casa d'El Mouradia. Au troisième, le pays est amaigri, dévoré par les intérêts personnels. Au quatrième, la poupée est morte, mais l'affaire suit son cours* ».

La chanson « y'en a marre...y'en a marre », sortie par le groupe « OuledBahdja » composé des supporters de l'équipe de l'USMA a été largement entendue dans les cercles des jeunes. L'un de ses passages : « *y'en a marre...y'en a marre aayina men had El pouvoir* ». Signifiant : « *Nous avons assez...nous sommes fatigués de ce système* ». Cette chanson où se mêlent des mots de la langue française et de l'arabe algérien, poursuit la narration de nombreux événements liés à la réalité politique et sociale, comme le cas de l'implication de responsables dans l'affaire de la cocaïne et l'épidémie de choléra qui a frappé le pays. Il qualifie également le cinquième mandat comme un mandat sale.

De son côté, le groupe « Milano » de l'équipe de « USMA » a produit plusieurs chansons qui comprenaient des critiques politiques de l'autorité algérienne, en insistant sur le phénomène de l'immigration clandestine.

Quant au groupe « Torino » de « Mouloudia Algérie », il a eu une présence claire ces derniers temps avec des chants politiques forts, qui à leur tour ont eu un écho important dans la rue algérienne et auprès des manifestants.

Il faut reconnaître que les chants des stades témoignent d'une prise de conscience des jeunes qui était antérieure à la prise de conscience de la société en général. Le stade représente un endroit par excellence pour parler librement, où les jeunes expriment leurs conditions sociales étouffantes et leurs préoccupations en relation avec le chômage, le désespoir, les fléaux comme la drogue et l'absence de justice sociale. (Cependant, l'absence d'espace d'expression de soi et d'opinion et des plateformes médiatiques, et le déclin du rôle des élites et des intellectuels, est ce qui a forcé le transfert du discours politique et de lutte vers les stades, et ces chants sont devenus la véritable voix de la rue algérienne).⁷

⁷ Nasreddin Hadid, (en ligne) consulté le 20/08/2020 à 14 :00 <https://ultraalgeria.ultrasawt.com/>



9. La référence historique dans les chants du *hirak*

Le mouvement national et sa date emblématique, le 1^{er} novembre 1954, qui n'en constitue qu'une étape, fût-elle la plus décisive et la plus importante du combat libérateur, le mouvement actuel s'inscrit à son tour dans la continuité du projet de novembre. Parmi les facteurs déclencheurs de l'insurrection, on cite un élément clé évoqué par Ferhat Abbas qu'il a nommé le facteur psychologique. Selon lui l'humiliation était la plus grande motivation pour le déclenchement de la guerre de libération.

On célèbre le 65^{ème} anniversaire du déclenchement de la révolution de libération qui intervient à un moment où la rue algérienne a mené une lutte contre le régime, et a renversé le président de l'époque et continue d'exiger tous les symboles du système.⁸

⁸<https://www.bbc.com/arabic/trending-50264788>

« Un seul héros, le peuple », slogan fort du mouvement de libération nationale, se trouve à nouveau écrit sur les pancartes, les portraits, il se veut la réaction au sentiment profond d'une frustration. Cri du cœur, il pointe la réappropriation nécessaire et urgente de la gloire du peuple dépossédé de ses trophées et de ses hauts faits de guerre de libération.

Le fait de brandir et faire appel au portrait d'Abane Ramdane est un message clair : ses assassins ont trahi le peuple algérien. Selon lui avait défini « l'Etat civil et non militaire » « Douala madaniamechiaskaria »⁹

La réappropriation aussi de la mémoire des héros de guerre morts très jeunes, telle qu'Hassiba Ben Bouali, tuée à 19ans ce qui renvoie à la jeunesse de la contestation et de ceux et de celles qui la mènent.

Ils font appel au courage d'Ali la pointe pour dénoncer le vote des députés sur la loi sur les hydrocarbures (« ba3ouha y a Ali »). Ce slogan fut scandé lors des marches, les ponctuant sous forme de cris.

Le *hirak* algérien se réappropriant les figures historiques du combat colonial, pour sauvegarder sa mémoire et en quelque sorte révéler certaines vérités longtemps tues, vécues dans le discours circulant comme autant de trahison des idéaux de Novembre 1954.

Ce passé n'avait pas disparu, grâce notamment à la transmission orale, ancrée dans la culture algérienne. La transmission s'opère en famille et entre amis. Les témoignages et autres récits écrits par des journalistes algériens ont contribué à ne pas laisser tomber dans l'oubli ces questions non encore résolues.

La première date que le peuple s'est attelé à se réapproprier est celle de l'indépendance, le 5 juillet. Cette date a donné naissance au slogan « chaabyourid el-istiqlal », le peuple a symboliquement renoué avec son histoire, les manifestants scandaient « Echaabyourid El istiklal » (le peuple veut l'indépendance), le peuple veut une nouvelle indépendance une manière d'exprimer clairement que le pouvoir a confisqué l'indépendance du pays. (Des expressions lourdes de sens. Des slogans qui en disent long sur l'état d'esprit

⁹ Kramdi Ryad, challenges, consulté le 25/8/2020. https://www.challenges.fr/monde/hirak-quand-les-algeriens-se-reapproprient-leur-histoire_699351

des Algériens qui revendiquent, 65ans après, leur libération. Ce 1 novembre était un souffle de la révolution, un moment fort où les manifestants ont unanimes, rendu un vibrant hommage aux chouhada).¹⁰

D'une seule voix, le *hirak* est qualifié d'« historique », et très rapidement associé à la guerre de libération nationale. Comme l'une des pages les plus importantes de l'histoire postcoloniale du pays.

Ce rapprochement se vit dans l'usage actuel des drapeaux qui servirent pendant le mouvement de libération, ainsi que dans la répétition de l'hymne national et d'autres chants partisans, *Min Djibalina* en premier. Il se lit dans la reprise des slogans de l'époque, dont le très célèbre « Un seul héros le peuple ». Les dates-anniversaire sont également célébrées. Qu'il s'agisse de la guerre de libération ou des événements-cadre postérieurs. Les manifestants ont rendu hommage au passé et à ses figures, la distance ne serait que temporelle, entre « eux » (les héros de la révolution) et « nous » (le peuple) a pour vocation de créer une proximité d'expérience entre le passé et le maintenant. (Sept mois après le début du surgissement populaire, si son issue politique est incertaine, son inscription dans le temps long de l'histoire est en revanche actée. par son ampleur, sa durée, son enracinement national, son pacifisme et sa créativité, le *hirak* est en train de renouveler le rapport de toute une population à elle-même, à son passé et à son avenir. Bref, à son histoire et à sa conscience collective).¹¹

¹⁰ Amir Nabila, A l'encontre, (en ligne), consulté le 28 /08/2020, <https://alencontre.org/afrique/algerie/les-algeriens-ont-symboliquement-renoue-avec-leur-histoire.html>

¹¹ Giulia Fabbiano, 2019, « Le temps long du hirak : le passé et ses présences », *L'Année du Maghreb*, consulté le 30/8/2020. <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/5334>

Chapitre 2

Cadrage méthodologique

1. Présentation du corpus

Une vague de milliers de citoyens sont sortis dans une série de marches ,appelant à un changement radical du système et au départ de tous ces symboles.

Les slogans du mouvement algérien représentent la voix radicale basée sur la liquidation de la hiérarchie du pouvoir. Ces slogans découlent de la colère populaire qui a réprimé ses cris pendant au moins deux décennies.

On va se focaliser sur des chants qui ont été entonnés au sein des rassemblements et des manifestations et qui se réfèrent aux grands acteurs de la lutte de libération nationale, on va s'appuyer sur quelques vidéos et images enregistrées sur Facebook , collectés d'internet où y il avait des chants scandés lors du *hirak* ,afin de comprendre le sens véhiculé.

2. Le premier chant :

« Chekounehnahawladezabana, guetaalirassi w manfotiche Bel silmianahwe el khawana, wchaabehalefmaywaliche ».

Dans ce passage on constate que les manifestants se réfèrent à une figure héroïque Ahmed Zabana qui était un combattant et martyr de la révolution de libération algérienne. Il fut le premier martyr à être exécuté par guillotine pendant la guerre de libération. Il représente le courage, la sincérité et le sacrifice pour la patrie, il est connu pour sa célèbre parole « *je suis très heureux d'être le premier algérien à passer à la guillotine. Vive l'Algérie libre et Indépendante* ».

Les *hirakistes* ont rendu un vibrant hommage aux martyres et ont exprimé leur rejet de participer aux élections présidentielles.

D'autre part, le peuple a favorisé de se manifester d'une manière festive et pacifique car la violence et la mort font partie intégrante de la mémoire lointaine et récente des Algériens, Il n'était pas question de laisser place à la terreur, mais de favoriser l'unité nationale et la recherche commune de solution d'une manière pacifique, afin d'atteindre au objectif visés.

3. Le deuxième chant :

« Ba3ouha Ya Ali »

L'un des slogans les plus célèbres qui a retenti dans la foule est « ba3ouha Ya Ali », ce dernier est le célèbre combattant de la résistance métropolitaine, « Ali La pointe », l'un des hommes de la révolution dans la ville d'Alger, qui a brillé dans la bataille d'Alger en 1957 contre le colonialisme français. Il était un symbole de courage, d'intrépidité. Les manifestants visent, derrière ce cri, de faire référence à la trahison par le régime politique de la confiance des martyrs, au détournement de fonds publics, à la corruption et à la dilapidation des richesses nationales.

Ce slogan est apparu, surtout après l'approbation de la nouvelle facture de carburant, un projet considéré par le mouvement populaire comme un pot-de-vin pour que les principaux pays gardent le silence sur la suppression, la stabilisation et le maintien d'un régime militaire se pliant de forces étrangères.

4. Slogan chanté dans les marches

« Abane Ramdane mouhandiso el thawera khala chiaare makanche 3lih hadera: dawla madaniyamechiaskariya »

Un Etat civile, pas militaire, l'un des slogans les plus connus que le mouvement a scandé, ce qui signifie un Etat civil, pas militaire, en référence à la forme de l'Etat dont rêvent-les Algériens. Les racines de ce slogan remontent à la conférence historique de Soummam en 1956, dont l'une de ses clauses stipulait « la priorité du politique sur l'armée » dans la conduite de la révolution, le principal organisateur a été Abane Ramdane qui a été un activiste politique et un leader révolutionnaire algérien qui a eu le rôle majeur dans l'organisation de la lutte armée dans la révolution algérienne pour l'indépendance. Il a été l'auteur de l'idée de la priorité de l'homme politique sur l'armée. Le peuple veut prendre son destin en main, en évoquant ici sur l'ingérence de l'établissement militaire dans les affaires de l'Etat, Soulignant la nécessité de mettre en œuvre les articles sept et huit de la constitution algérienne, qui affirme que « le peuple décide seul de son sort », pour but de récupérer le pouvoir, la souveraineté et la libération de toutes les formes de monopole, et de la domination d'emploi. Refusant l'intervention de l'armée en politique, comme cela s'est produit dans les années 90, lorsque l'armée a arrêté le processus électoral et que l'Algérie est entrée dans une spirale de violence armée qui a été qualifiée de décennie noire.

Les Algériens ont appris que cette libération doit être pacifique, dans laquelle pas une seule goutte de sang ne doit tomber, à travers une révolution blanche pacifique, contre les résidus du colonialisme et ses relents.

5. Quatrième chant :

« istiklal,istiklal,istiklal,istiklal »

Au cœur de la manifestation, le peuple est sorti avec le même message scandé partout sur le territoire national, rejetant le système politique et lance sur une seule voix le slogan « indépendance », le peuple à demander une nouvelle indépendance pour se libérée de ce joug postcolonial. Cette indépendance est considérée comme une grande réussite pour un pays du Maghreb après une longue attente et de nombreux martyrs qui ont sacrifié leur vie dans l'espoir que leur sang suffise à recouvrer l'indépendance pour que le pays vivedignement. Le peuple algérien rêve toujours de restaurer la gloire du pays usurpé, et continuer la révolution contre le régime actuel de l'Abdelaziz Bouteflika qui a dirigé le pays pendant 20ans.

Comme le dit l'hymne national algérien, « le peuple algérien a décidé que l'Algérie vivra » le sens ici ne signifie pas libération uniquement de l'oppression du colonialisme, mais plutôt de la construction d'un Etat démocratique populaire et moderne, âpres que l'Algérie ait payé cher pour obtenir la liberté, la date du 5 juillet revient donc avec une nouvelle révolution qui n'est pas comme la première, mais elle porte le même esprit révolutionnaire et engagé pour l'édification d'un Etat de droit.

Après 57ans d'indépendance, les descendants des martyrs sont sortis dans d'immenses manifestations, scandant des slogans contre toutes les formes de dictature, et au cours de leur marche ils n'ont pas oublié les images des combattants tombés sur le champ d'honneur pendant la guerre de libération, de manière symbolique pour confirmer que leurs engagement aujourd'hui est une étape pour compléter le message des martyrs.

« hnawlade 3mirouche, marche arrière manwalouche »

« Nous somme les fils de Ameiroush, nous ne retournons pas en arrière »

Omeroush Ait Hammouda est l'un des martyrs les plus importants de la révolution, il a été l'un des leaders qui pendant la révolution a farouchement résisté à la colonisation française, et sa seule préoccupation était la victoire de l'Algérie, la cause nationale et l'accession à l'indépendance.

6. Cinquième chant :

« De nos rues s'élèvent les voix libres nous appelant au pouvoir du peuple l'égalité, la liberté et entre nous la solidarité hommage à notre peuple et à nos martyrs les morts pour l'indépendance et les morts pour le pouvoir populaire »

Ce chant il est composé sur la base du fameux hymne chanté durant la guerre de libération nationale, notre fameux et sacré « *Min jibalina* ». Il avait manifesté l'ardente volonté populaire de libérer la nation du colonialisme. Ainsi, par cette référence, ce chant établit le lien entre le combat national libérateur du passé et le combat social libérateur présent.

Ce lien entre lutte passée (pour l'indépendance de la nation) et lutte présente (pour l'émancipation sociale du peuple) est également établi par le contenu même du chant, en effet, il évoque tout autant les martyrs de la guerre de libération nationale que ceux du combat social pour la démocratie (octobre 1988, printemps 2001).

L'orientation sociale est mobilisatrice, unificatrice, et populaire. Du point de vue lexical, le terme démocratie n'est pas exprimé par le néologisme « dimocratiya », mais par sa traduction littérale, plus fidèle : « pouvoir du peuple ».

La prise de conscience des manifestations en Algérie a été renforcée par la diversité des slogans soulevés. Alors que les demandes diffèrent, et les chants diffèrent, plus la crise

politique dans le pays dure, les Algériens ont honoré les figures et les martyrs de la révolution.

6-Analyse des images



La femme algérienne a joué un rôle pionnier pendant la guerre de libération, elle a contribué à plusieurs luttes contre le colonialisme. Elles représentent un symbole d'héroïsme, de résistance et de sacrifices pour libérer la patrie.

Les photos ci-dessous représentent l'une des martyres les plus populaires qui est Hassiba ben Bouali. Elle est considérée comme l'une des femmes algériennes qui se sont battues pour la libération du pays, elle a été la plus jeune martyre tombée dans le champ d'honneur. Sa photo a été brandie partout dans les marches, ils s'inspirent donc de sa bravoure, sa force et son endurance pour la cause de la patrie.

La plus célèbre combattante durant la période coloniale est Djamilia Bouhired, cette femme a été applaudie par le monde pour son respect pour son rôle révolutionnaire contre l'ennemi. Elle compte parmi les femmes qui ont participé à la révolution, et qui ont tenu bon face à l'occupation française avec un esprit de détermination et de défi.

Les femmes algériennes ont apporté une contribution efficace et positive à la lutte empreinte de sacrifices.



La mobilisation était nourrie par les symboles de la révolution, à l'occasion de chaque marche, brandissant l'un des plus grandes icônes de la révolution, Larbi Ben M'hidi jeune militant de la cause nationale qui avait participé à la mise en place de l'organisation militaire OS, membre de groupe de 22, et l'un des fondateurs du FLN, puis combattant pendant la révolution du 1 novembre 1954.

Son image dans la conscience populaire est forte et scellée d'une aura exceptionnelle, sans oublier sa fameuse parole « jetez la révolution dans la rue, elle sera portée à bras le corps par tout le peuple ».

L'homme au sourire calme a apporté des valeurs de courage de dignité de grandeur d'âme.



Didouche Mourad est une icône et un grand symbole de la révolution nationale, surnommé si Abdelkader, un combattant algérien de la guerre d'indépendance algérienne. Était un militant nationaliste unique par sa personnalité son courage, son intelligence, et l'un des plus éminents rédacteurs de la déclaration du 1^{er} novembre 1954, et l'un des six fondateurs du front de libération nationale (FLN) ayant préparé le déclenchement de la révolution libératrice, l'auteur de la fameuse phrase « si nous venons à mourir défendez nos mémoires ».

Il s'engagea dans les rangs du parti du peuple (PPA), créa la troupe de scouts « al amal » ainsi que l'équipe sportive « al-sarie al-riadhi » d'Alger. Il participa à la création de l'organisation spéciale (OS), branche clandestine du mouvement pour triomphe des libertés démocratique de Messali Hadj, dont il est un de ses militants les plus actifs. Membre actif du comité révolutionnaire pour l'union et l'action (CRUA). Il participe ainsi à l'organisation des manifestations du 8 mai 1945 qui vont entraîner la répression sauvage des forces coloniales et ancrer l'idée chez le jeune Didouche que l'indépendance ne peut s'obtenir que par la lutte armée. et même il participa à la réunion des « 22 ».

Le martyr fut l'un des premiers à tomber dans la guerre de libération, jeter les bases d'une organisation politico-militaire, il tomba au champ d'honneur alors qu'il n'avait pas encore 28 ans. Il prouva à tout le monde qu'il vivait vraiment pour le bien de l'Algérie. il a contribué un rôle important pour l'indépendance du pays du joug colonial français, dès son jeune âge, qu'il fait de lui un héros historique, grâce à ces qualités il devient un exemple à suivre pour notre génération, ces images vulgariser et tous les valeureux héros de la

révolution, dans les marches pour inculquer les valeurs patriotiques qui ont permis à l'Algérie d'arracher l'indépendance.



Mohamed BouKharouba dit Houari boumédiene, est un colonel et un homme politique algérien. Il rejoint la guerre de libération pour lutter contre la domination coloniale puis il devient chef de l'état-major général de l'armée de libération nationale, il occupe de hautes fonctions de l'état, tel que ministre de la défense sous Ben Bella, à la suite d'un coup d'état qualifié de « réajustement révolutionnaire » devient président du conseil de la révolution, puis président de la république jusqu'à sa mort.

Sous sa direction, il entreprit plusieurs projets de réformes internes et externes en vue de bâtir une Algérie forte. Sous sa gouvernance les différents secteurs ont connu un développement économique et social important.

Conclusion

Conclusion

Le mouvement est soutenu par une créativité infinie, des slogans variés lors des marches hebdomadaires dans tous les grands centres urbains du pays. Incarné par des citoyens, des intellectuelles, des étudiants, des journalistes, tous partisans de l'émancipation et portés sur un changement social et politique centré sur la liberté et la démocratie qui demeure l'ultime forme du processus qui doit conduire à l'émergence de rapports sociaux nouveaux.

Le mouvement algérien est caractérisé par la bravoure, l'unité, la citoyenneté, par le civisme, et par le pacifisme, et la bonne humeur contre une gouvernance critiquée par la rue, ayant fabriqué la corruption en approfondissant la pauvreté et les inégalités en sein de la société.

Les chants des jeunes lors du *hirak* font partie de cette histoire, car ils se fondent sur l'expérience vécue mais également sur des représentations, des constructions imaginaires. Ils expriment un réel et un imaginaire dans le même temps, car ils se fondent sur une expérience vécue mais aussi des représentations, des aspirations et du désir.

Globalement le *hirak* est une émanation des jeunes rappelant le déclenchement de la guerre de libération nationale ou des jeunes vont ébranler l'édifice colonial.

Ceci explique la présence des photos des moudjahidine et des moudjahidate exhibées lors des manifestations sans oublier leur sacrifice pour la patrie.

Références bibliographiques

- ❖ Raialyoum, Le hirak populaire en Algérie, (en ligne), Consulter le 16/07/2020 à 8:19h <[<https://hirak\(Algerie\)/Hirak_\(Alg%C3%A9rie\)>](https://hirak(Algerie)/Hirak_(Alg%C3%A9rie))>
- ❖ Abbas Hamadene, DZVID, (enligne), consulter le 2019/08/26, à 15:00<https://www.dzvid.com/le-chant-les-jeunes-et-la-revolution-du-sourire/>
- ❖ NasreddinHadid, (enligne), consulté le 15/08/2020 à 14:00 /<https://ultraalgeria.ultrasawt.com/>
- ❖ Amir Nabila,A l'encontre, (enligne), consulté le 28 /08/2020, <https://alencontre.org/afrique/algerie/les-algeriens-ont-symboliquement-renoue-avec-leur-histoire.html>
- ❖ Kramdi Ryad, challenges, consulté le 25/8/2020. https://www.challenges.fr/monde/hirak-quand-les-algeriens-se-reapproprient-leur-histoire_699351
- ❖ GiuliaFabbiano, 2019, « Le temps long du hirak : le passé et ses présences », *L'Année du Maghreb*, consulté le30/8/2020. <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/5334>
- ❖ <https://www.bbc.com/arabic/trending-50264788>
- ❖ Thierry Desrues et Éric Gobe, 2019, « introduction : Quand l'Algérie proteste. Le Maghreb au prisme du hirak algérien », *L'Année du Maghreb*, consulté le 24/08/2020.
- ❖ <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/5021?lang=fr>
- ❖ Abdelaziz Yasser, « *Etude linguistique du slogan révolutionnaire égyptien* », mémoire de fin d'étude en science du langage, université de Constantine.